

Rêveries océanes

Tu es le vent, quand allongée dans mon hamac tu me balances comme le berceau d'un nouveau né

Tu es le vent, quand tu joues dans les arbres une musique imprévisible

Tu es le vent, quand tu animes les branches actrices vertes sur fond bleu ciel

Tu es l'eau, quand la marée monte et que tu caresses la terre, comme si tu lui faisais l'amour, dans un va et vient régulier

Tu es l'eau, quand tu visites chaque petite cavité avec une amoureuse curiosité

Tu es l'eau, quand tu te retires et que tu laisses la terre détremée

Tu es la terre, quand ces deux arbres fiers semblent balancer mon hamac

Tu es la terre, quand je marche et que tu craques sous mes pieds

Tu es la terre, quand je suis l'eau qui te arpente lentement

Tu es le feu, quand le soleil me chauffe le corps jusqu'à brûler

Tu es le feu, quand tu danses sur les flots une valse à mille temps

Tu es le feu, quand tu te caches dans l'océan pour mieux préparer ton entrée le jour suivant

Es-tu le vent? Es-tu l'eau? Es-tu la terre? Es-tu le feu?

Tu es tout à la fois avec en plus cette capacité d'aimer?

Tu es divin, mon amour.

Théa d'Albertville – 12 août 2007